L'incendie de la « Porte de l'Enfer », ce trou perpétuellement en feu au Turkménistan, va-t-il bientôt s'éteindre ?

Lecture 2 min.

Le cratère de Darvaza, au Turkménistan, est surnommé « La Porte de l'Enfer » en raison d'un feu qui y brûle sans discontinuer depuis des dizaines d'années. © Crédit photo : AFP

Par Alexandra Tauziac
Publié le 09/07/2025 à 8h03,
Mis à jour le 09/07/2025 à 9h24.

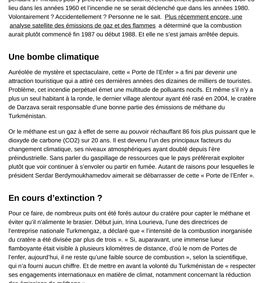
Écouter
Réagir
Voir sur la carte
Partager

Surnommé « La Porte de l'Enfer », le cratère de Darvaza crache un feu perpétuel depuis des dizaines d'années. Devenu une attraction touristique, il est aussi une bombe climatique que le Turkmanistan aimerait bien voir s'éteindre. Explications

Début juin, le Turkménistan a assuré avoir nettement réduit la combustion de la « Portes de l'enfer », un impressionnant cratère perpétuellement en feu d'où s'échappe depuis des dizaines d'années du méthane, l'un des gaz à effet de serre responsables du changement climatique. Mais comment s'est déclenché cet incendie et comment le Turkménistan, l'un des pays les plus fermés du monde et qui ne laisse que peu d'informations filtrer, compte-t-il venir en venir à bout ?

Une énigme pas vraiment résolue

La « Porte de l'Enfer » est le surnom donné au cratère de Darzava, situé dans le désert du Karakoum, au Turkménistan, pays assis sur des réserves gazières colossales. Sa particularité ? Un incendie dont on ne sait pas vraiment qui l'a allumé, quand exactement, ni même comment, mais qui ne cesse de brûler depuis des dizaines d'années.



Selon l'hypothèse la plus largement admise, ce feu daterait de 1971 et aurait été déclenché lors d'une opération de forage de gaz naturel menée par des géologues soviétiques. Celle-ci aurait provoqué l'effondrement du sol, faisant apparaître un cratère d'environ 70 mètres de diamètre et 20 à 30 mètres de profondeur, duquel s'échappe du gaz, essentiellement du méthane. Pour limiter les rejets toxiques, les autorités auraient alors pris la décision d'enflammer le cratère, pensant que le gaz finirait par s'épuiser et que le feu s'éteindrait en quelques jours ou semaines.

Mais selon l'explorateur Georges Kourounis, qui s'est aventuré en 2013 dans le cratère pendant 17 minutes pour y prélever des échantillons, l'effondrement pourrait en fait avoir eu lieu dans les années 1960 et l'incendie ne se serait déclenché que dans les années 1980. Volontairement ? Accidentellement ? Personne ne le sait. Plus récemment encore, une analyse satellite des émissions de gaz et des flammes a déterminé que la combustion aurait plutôt commencé fin 1987 ou début 1988. Et elle ne s'est jamais arrêtée depuis.

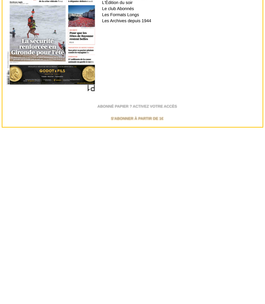
Une bombe climatique

Auréolée de mystère et spectaculaire, cette « Porte de l'Enfer » a fini par devenir une attraction touristique qui a attiré ces dernières années des dizaines de milliers de touristes. Problème, cet incendie perpétuel est une véritable bombe de pollutants nocifs. Et même s'il n'y a pas un seul habitant à la ronde, le dernier village alentour ayant été rasé en 2004, le cratère de Darvaza serait responsable d'une bonne partie des émissions de méthane du Turkménistan.

Or le méthane est un gaz à effet de serre au pouvoir réchauffant 86 fois plus puissant que le dioxyde de carbone (CO2) sur 20 ans. Il est devenu l'un des principaux facteurs du changement climatique, ses niveaux atmosphériques ayant doublé depuis l'ère préindustrielle. Sans parler du gaspillage de ressources que le pays préférerait exploiter plutôt que voir s'envoler ou partir en fumée. Autant de raisons pour lesquelles le président Serdar Berdymoukhamedov aimerait se débarrasser de cette « Porte de l'Enfer ».

En cours d'extinction ?

Pour ce faire, de nombreux puits ont été forés autour du cratère pour capter le méthane et éviter qu'il s'échappe à travers le brasier. Début juin, Irina Loureva, l'une des directrices de l'entreprise nationale Turkmengaz, a déclaré avoir « l'intensité de la combustion inorganique du cratère a été divisée par plus de trois ». « Si, auparavant, une immense lueur flamboyante était visible à plusieurs kilomètres de distance, d'où la nom de Portes de l'enfer, aujourd'hui, il ne reste qu'une faible source de combustion », selon la scientifique, qui n'a fourni aucun chiffre. Et de mettre en avant la volonté du Turkménistan de « respecter ses engagements internationaux en matière de climat, notamment concernant la réduction des émissions de méthane ».



Mais s'attaquer à cet incendie, ne fait pas l'unanimité dans la communauté scientifique. Car au cours des cinq dernières années, l'imagerie satellitaire hyperspectrale a identifié 44 panaches de méthane au-dessus du cratère. Et bien qu'une réduction de la combustion ait été observée, il semble qu'une fraction substantielle du gaz y échappe. Cela supposerait que les puits forés pour réduire le flux de gaz vers le cratère réduiraient bien la quantité de gaz brûlé mais pas celle de gaz ventilé.

Or les incendies transforment la majeure partie de ce méthane en CO2 et en vapeur d'eau, qui sont certes des gaz à effet de serre, mais beaucoup moins puissants. Raison pour laquelle l'idée même de s'attaquer à ce feu fait débat.

LES SUJETS ASSOCIÉS
Réchauffement climatique
Climat
Énergie
Environnement
Economie
Sciences et Technologie

2 Commentaires

Colibri17Ro - Il y a 7 minutes - 8 juillet 2025 à 13h57

Donc sous l'ère soviétique, il ne faut pas s'attendre à savoir la réalité des événements de sitôt..

Alerter
Répondre

Fluor - Il y a 1 heure - 8 juillet 2025 à 12h39

To be or not to be. Le méthane (I arrors) jaillit. Effet de serre puissant, Le brûler, du CO2 en masse, mais bien moindre effet de serre. Encore faudrait-il arrêter la combustion. Si seulement on pouvait récupérer le gaz pour l'utiliser !

Alerter
Répondre

Voir tous les commentaires

VOTRE COMMENTAIRE

Réagissez à cet article.
Pour commenter, merci de vous connecter.

Connexion

PREMIUM

Sur Web, Tablette et Mobile

Le journal et ses suppléments
L'accès aux articles abonnés
L'Edition du soir
Le Courrier International
Les Formats Longs
Les Archives depuis 1944

ABONNE PAPIER ? M'ACTIVER VOTRE ACCÈS

S'ABONNER À PARTIR DE 1€

Publicité

SUD OUEST 100% NUMÉRIQUE
SUR WEB, TABLETTE ET MOBILE

Vous avez choisi de refuser les cookies

Pourtant, comme les abonnements, ils permettent de soutenir le travail des 250 journalistes de notre rédaction qui s'engagent à vous proposer chaque jour une information de qualité, fiable et complète.

En acceptant les cookies, vous pourrez accéder aux contenus et fonctionnalités gratuites que propose notre site.

À tout moment, vous pouvez modifier vos choix via le bouton "cookies" en bas de page.

Accepter les cookies
ou
S'abonner

Jeux
Contenus partenaires
Podcasts
Documentaires
Enquêtes et reportage

Thématiques

International
Politique
Faits-divers
Santé
Société
Sport
Economie
Culture
Tourisme
Gastronomie

Plan du site

Index des communes
Index des rubriques

Services

Avis de décès
Emploi
Boutique Sud Ouest
Journal anniversaire
Photos collectors
Immobilier
Annonces légales
Programme TV

Audiovisuel

Digivision
Écrans du monde
TV7
TVPI
CL TV
La RepTV

Résultats

Élections
Bac & Brevet

Sud Ouest et vous

Débats
Evenements
Panel

Autres titres du groupe

Charente Libre
La République des Pyrénées
Dordogne Libre
Haute Gironde
La Dépêche du Bassin
Le Résistant
L'Éclair
Terre de Vins
Placéco
Resolution
Sud Ouest Jeux
Raffut

Sites du groupe

Groupe du Sud Ouest
Côte Ouest
Éditions Sud Ouest
Eliette
Sud Ouest Publicité

Espace pro

Abonnement pro
Archives pro

Espace particuliers

Abonnement Sud Ouest
FAQ
Mon compte
Le Kiosque
Club abonnés
Contactez-nous

Newsletter

Recevoir nos newsletters

Applications mobiles

Android
iOS

CGU CGV Données personnelles Cookies Gérer UTIQ Mentions légales Qui sommes nous ? Nos flux rss

© www.sudouest.fr 2025

Vous avez choisi de refuser les cookies

Pourtant, comme les abonnements, ils permettent de soutenir le travail des 250 journalistes de notre rédaction qui s'engagent à vous proposer chaque jour une information de qualité, fiable et complète.

En acceptant les cookies, vous pourrez accéder aux contenus et fonctionnalités gratuites que propose notre site.

À tout moment, vous pouvez modifier vos choix via le bouton "cookies" en bas de page.

Accepter les cookies

ou

S'abonner